

PARTIR

(Titre Provisoire)
Le deuil au temps du confinement



Un projet d'Etienne Van der Belen

Contact

Etienne Van der Belen - Cie Chispa

————→ etiennevdbelen@gmail.com

————→ +32 497 64 78 49

————→ www.chispa.be

GENÈSE DU PROJET

—p.5—

PRÉSENTATION

—p.6—

TROIS ÉCRITURES : INTIME, DOCUMENTAIRE ET DE PLATEAU

—p.8—

DU CÔTÉ DE LA FORME : LÉGÈRETÉ DE LA STRUCTURE ET SEUL-EN-SCÈNE PARTICIPATIF

—p.10—

DE L'IMPORTANCE DU RITUEL

—p.12—

PRODUCTION

—p. 14—

CALENDRIER DU PROJET

—p.15—

BIOGRAPHIES

—p.16—

CONTACT & INFOS PRATIQUES

—p.20—



© DR / Etienne van Der Belen

GENÈSE DU PROJET

En mars 2020, mon père est diagnostiqué en fin de vie. Il a 82 ans. Avec mes frères et sœurs, nous le retirons de la maison de repos où il séjourne pour le ramener à la maison. Il y meurt le 2 avril. Suite à la fièvre et aux difficultés respiratoires des derniers jours, le médecin déclare une suspicion de Covid-19.

Là, tout bascule.

Une heure plus tard, les pompes funèbres débarquent en combinaison blanche, gantés et masqués, tels des liquidateurs de Tchernobyl arrivant sur une terre contaminée. Ils enferment le corps de notre père dans un grand sac en plastique et repartent aussi sec. D'un coup, c'est fini. Le lit est vide.

Avec mes frères et sœurs, nous nous regardons, hébétés. Avec cette suspicion de covid s'insinue la peur et le doute. Chacun rentre chez soi et l'organisation de l'enterrement se fait par Zoom. Pas de veillée, juste une courte cérémonie en petit comité sous l'œil très vigilant du personnel du cimetière.

Un moment volé.

Résigné, j'ai suivi et obéi à ce que l'on nous imposait mais j'ai retenu ce cri, bloqué en travers de ma gorge, ce cri muet comme celui d'Antigone face à l'édit de Créon :

Est-ce ainsi que l'on traite les morts ?

Est-ce ainsi que l'on traite les vivants qui accompagnent les morts ?

PRÉSENTATION

Au point de départ du projet, il y a donc ce vécu-là. Je souhaite l'amener sur le plateau, en m'emparant simultanément d'autres témoignages pour interroger notre rapport à la mort et à la place que notre société occidentale lui concède.

Je souhaite dans ce spectacle questionner et raviver la dimension sacrée de la mort et du vivant, dans notre contexte actuel si particulier.

“Partir” est une célébration en hommage à mon père ainsi qu'à tous les « disparus » de ces confinements successifs.

Je voudrais y inviter le public à vivre une expérience collective, un rite singulier et festif inspiré de multiples traditions funéraires auquel mon père, grand voyageur, aurait certainement aimé participer. Un temps de réconciliation entre les morts et les vivants. Une tentative de ré-enchantement du deuil afin de transcender poétiquement ce « passage » vers l'inconnu.



© DR / Fête des "Nanitas" au Pérou

TROIS ÉCRITURES : INTIME, DOCUMENTAIRE ET DE PLATEAU

A. Intime et documentaire

L'écriture de ce spectacle est inspirée d'une part par mon vécu dans sa dimension la plus intime. D'autre part, elle se nourrit d'une matière hétéroclite issue de ma recherche sur la question du deuil en période de confinement : interviews (familles endeuillées, personnel soignant, pompes funèbres), films sur des rites funéraires, photographies, enregistrements sonores, initiatives spontanées et poétiques mises en place lors du confinement pour adoucir la détresse face aux décès (par ex : les fleurs de funérailles, par Carl Norac)...

Il y a, me semble-t-il, une nécessité impérieuse de mettre des mots sur ce qui s'est vécu souvent en silence, de donner une place à la parole de celles et ceux qui ont traversé cette épreuve du deuil pendant le confinement.

L'objectif est de composer avec toute la matière de recherche pour nourrir l'écriture et la dramaturgie, me permettant ainsi d'aborder ce récit avec distance pour lui donner toute sa dimension sociétale et entreprendre cette expérience collective de rituel funéraire, afin que chacun puisse rendre hommage à ces « disparus » du confinement et à leurs familles.

B. Une écriture nourrie par le plateau

Finalement, l'écriture du spectacle est directement associée au travail de plateau. Elle sera revisitée lors du travail entamé avec Barbara Sylvain, à qui j'ai demandé de réaliser la mise en scène du spectacle.



© Frida Kahlo / Fête des morts au Mexique, défilé des Catrinas

DU CÔTÉ DE LA FORME : LÉGÈRETÉ DE LA STRUCTURE ET SEUL-EN-SCÈNE PARTICIPATIF

A. Légèreté de la structure

Une réflexion est en cours pour construire une mise en espace et une scénographie qui puissent faciliter la légèreté de l'installation et du montage afin que le spectacle puisse être joué dans des salles qui ne sont pas spécialement prévues initialement pour accueillir du théâtre. Nous souhaitons éviter de multiplier les contraintes et proposer un spectacle souple et léger d'un point de vue technique.

B. Un seul-en-scène participatif

Le spectacle prendra la forme d'un seul-en-scène qui se divisera en deux parties distinctes : une première partie centrée sur l'intimité, le vécu d'Etienne ainsi que sur le contenu de sa recherche documentaire. La seconde partie sera plus participative, le public qui le souhaite sera invité à prendre une part active dans le rituel singulier qui lui sera proposé. Il s'agira d'une proposition d'acte de réparation collective sur le plateau, qui permettra aux publics de réenchanter ensemble les expériences liées à la mort vécues souvent dans la solitude et sans possibilité de ritualisation.



© DR / Fête des "Nanitas" au Pérou

DE L'IMPORTANCE DU RITUEL

A. Le rite funéraire au temps du Covid

Marie de Hennezel, psychologue, auteure de nombreux livres sur l'accompagnement des mourants et le deuil propose l'analyse suivante : « [...] Nos experts scientifiques et nos gouvernants ont commis une faute. Ils ont sous-estimé l'importance des rites immémoriaux qui lient les vivants et les morts. Ils ont désespéré les mourants en leur volant leur mort. Ils ont fragilisé les vivants en leur volant un moment essentiel de leur vie.

Des décisions sanitaires, censées protéger le vivant, ont en fait généré de l'inhumanité et de l'indignité. Elles ont été mortifères. »

L'impossible accompagnement des mourants et la quasi-disparition des rites funéraires ont été profondément révélateurs des failles dans la gestion très matérialiste et sécuritaire de cette crise sanitaire. A vouloir sauver la vie biologique à tout prix, n'en a-t-on pas oublié sa dimension sacrée ?

B. Théâtre et rituels

Le théâtre est, comme l'église ou la mosquée, un lieu où une communauté de personnes se rassemble, mais où il ne s'agit pas d'écouter la parole de Dieu, mais celle d'autres hommes et femmes à travers une forme poétique ou une situation imaginaire.

Je ne souhaite pas ici improviser une cérémonie religieuse, mais tenter de célébrer poétiquement, de vivre ensemble un rituel nouveau pour retisser le lien entre les vivants, mais aussi entre nous et les morts.

Je souhaite, avec ce spectacle, proposer un acte de réparation, comme nous y invite la philosophe et éthologue Vinciane Despret :

« Il faudra réécrire, ensemble, l'histoire des deuils individuels, mais aussi collectifs. L'après-Covid va mobiliser des urgences « primaires ». Mais on aura aussi besoin d'art, on aura besoin de culture, qui apparaissent secondaires alors qu'ils sont essentiels au fait que nous existons au sein de communautés. Il va falloir traiter, restaurer, les deuils collectifs aux liens altérés. »

Partager cette réalité avec le public me paraît aujourd'hui essentiel : il est urgent d'entendre et de reconnaître la détresse de celles et ceux qui font face à cette impossibilité du deuil.

C. Partir : un rituel singulier et festif

Je voudrais ainsi que le spectacle prenne la forme d'un rituel singulier et festif. Singulier car il sera inspiré des différentes traditions funéraires du monde, sans toutefois appartenir à aucune d'entre elles, avec cette dimension poétique propre au théâtre.

Festif, car dans de nombreuses traditions, la mort est l'occasion d'une fête en l'honneur du défunt où l'on prie souvent mais aussi où l'on danse, chante, mange et boit à la santé du disparu. Comme pour réveiller la vie, pour rappeler qu'au final c'est elle qui a le dessus.

PRODUCTION

Je suis actuellement à la recherche de coproducteurs en Belgique et en France pour le financement de ce spectacle et sa programmation dans des théâtres et centres culturels.

Je cherche également des lieux de résidences de création afin de continuer l'écriture du spectacle.

Une demande de subside va être déposée à la CCAPT (Commission consultative des projets théâtraux) du service Théâtre de la FWB, dans la catégorie « seconds projets et plus ». J'ai déposé précédemment 2 projets qui ont été acceptés.

CALENDRIER DU PROJET

Du 15 au 28 février 2021 : résidence de création au théâtre Le boson

Du 10 au 16 mai 2021 : résidence de création au théâtre Le boson

Du 25 août au 4 sept. 2021 : résidence de création au théâtre Le boson

Saison 2021-2022 : Résidences de création et répétitions du spectacle

Mai 2021 : introduction d'une demande de subside au service Théâtre de la FWB/ CAPT

Automne 2022 : Premières représentations prévues du spectacle

BIOGRAPHIES

Etienne Van der Belen / Conception et jeu

Après des études de droit, il se tourne vers le théâtre et obtient son Premier Prix d'art dramatique au Conservatoire Royal de Bruxelles. Il joue dans la plupart des grands théâtres de la Fédération Wallonie-Bruxelles et tourne à l'étranger, pour de nombreux metteurs en scène : Jacques Lassalle, Stuart Seide, Jean-Claude Berutti, Michael Delaunoy, Philippe van Kessel, Pietro Pizzutti, Pascal Crochet,...

Il met également en scène plusieurs spectacles, alliant notamment comédiens professionnels et amateurs, en Belgique et à l'étranger. Il collabore pendant une dizaine d'années avec La Fabrique Imaginaire d'Eve Bonfanti et Yves Hunstad, sur différents spectacles : Au bord de l'eau, Voyage, L'heure et la seconde,...

Par la suite, il entame une démarche artistique plus personnelle : L'Appel du Large (anciennement A ta folie !) seul en scène sur la mort de sa grand-mère, sorte de tendre Don Quichotte des temps modernes (80 représentations en Europe, Afrique et Amérique latine).

Jean de Fer – L’homme sauvage et l’enfant, ce spectacle inspiré d’un conte initiatique de Grimm, fait écho à son engagement au sein de l’école Aurore, une école de l’initiation. (40 représentations en Belgique, France et Suisse).

Gioia perfetta, spectacle créé à la suite d’une marche de deux mois jusqu’à Assise, en Italie. (20 représentations en Belgique et France)

Depuis 2011, il est artiste-conférencier en art dramatique à l’école supérieure des arts de Mons Arts2.

Pour plus d’infos vous pouvez consulter son site :
www.etiennevanderbelen.com

Barbara Sylvain / Mise en scène

Barbara Sylvain naît à Angers et grandit dans le Boulonnais. Elle vit et travaille à Bruxelles.

Après des études de droit international, elle change de cap et aborde le théâtre de mouvement en se formant à l'École Internationale Lassaad.

Elle joue et collabore à la création en théâtre et danse avec Craig Weston, Gordon Wilson, Laure Bourghnecht, Davis Freeman, Oriol Gonzalez, Jean-François Noville, Marcel Crémer, Claude Enuset, Ariane Buhbinder, Etienne Van der Belen, Katia Ponomavera...

Elle co-fonde en 2010 avec Lula Béry la compagnie Oh my god (www.ohmygod-cie.be) avec laquelle elle signe It's so nice, première création bicéphale de la compagnie. Elle associe souvent à ses projets de création des amateurs, des jeunes, des moins jeunes et des séniors : Le théâtre ambulant Chopalovitch, Mémoires vives et Pater créé en octobre 2017 et unanimement salué par la critique (nominé au prix du théâtre 2018 dans la catégorie « Meilleure découverte»).

Elle s'investit dans des activités pédagogiques pour introduire le théâtre à l'école en collaboration avec le centre scénique EKLA, la Montagne Magique et d'autres théâtres. Elle collabore comme artiste-conférencière à l'Institut des Arts de la Diffusion. De juin 2015 à 2020, elle est membre du Comité belge de la SACD dont elle assure la présidence la dernière année de son mandat.

Pour plus d'infos consulter le site de sa compagnie : www.ohmygod-cie.be

PARTIR

(titre provisoire)

saison 2022-2023

De et avec Etienne van Der Belen
Mise en scène et collaboration artistique Barbara Sylvain

Une production de la Cie Chispa

Avec le soutien du théâtre le Boson

Contact

Etienne Van der Belen - Cie Chispa
75, rue de Mellery, 1495 Villers-la-Ville

————→ etiennevdbelen@gmail.com

————→ +32 497 64 78 49

————→ www.chispa.be

————→ www.etiennevanderbelen.com